

époques ; les deux dernières fourniront encore trois volumes. Je ne garantis pas la théorie que l'auteur a quelques fois imaginée de l'origine & des progrès des connoissances de l'homme, ni le tableau gradué de sa perfectibilité tel qu'il s'est plu à le tracer. On ne peut s'empêcher d'appercevoir quelquefois l'imagination substituée aux faits, & l'inconsistance des systêmes à la marche ferme & assurée de l'histoire ; mais quelque défaut qu'on apperçoive dans les diverses opinions adoptées par l'auteur, on est en général très-satisfait de sa maniere de penser à l'égard de la religion. Sa lumiere lui a paru avec raison être le guide le plus sûr qu'un auteur qui écrit sur l'homme, pût suivre pour ne pas s'engager dans un labyrinthe d'erreurs, dont les plus grands génies, privés de ce secours, n'ont pu se garantir ni se dégager. " Persuadé, dit-il, qu'un écrivain sensé ne soumet point les grands objets de la foi à l'examen de la raison, les faits que j'ai tirés de l'écriture, ont été pour moi des dogmes sacrés que j'ai respectés, comme ayant pour eux la sanction de l'autorité divine. Si je m'étois écarté de ce principe, j'aurois cru outrager la Divinité. L'écriture n'est qu'un dépôt sacré que nos ancêtres nous ont transmis, & que nous devons remettre à nos descendans sans altération & dans toute son intégrité. Dieu n'a point abandonné à nos discussions des faits qui, soumis à la spéculation, paroïtroient incroyables. Dans l'ordre de la révélation, il a posé des barrières insurmontables à tous nos raisonnemens. Il a marqué un point où l'évidence cesse de luire pour nous,